

 *Un projet de la compagnie Les Mélangeurs...*

ADAPTATION AFRICAINE DE
**LES ONZE TABLEAUX
DE L'ESCOUADRE**

**UN REGARD POÉTIQUE ET CONTEMPORAIN
SUR LA GRANDE GUERRE**



La Compagnie Les Mélangeurs a créé, en 2008, à l'occasion du 90^e anniversaire de l'armistice, le spectacle Les Onze Tableaux de l'Escouade, qui propose un regard contemporain sur la Grande Guerre, sans aucun jugement, mais avec pour objectif le devoir de mémoire.

La guerre y est suggérée par le travail musical du compositeur Michel Blanc, par les ombres portées d'un danseur et d'une trapéziste sur des écrans de 5 mètres entremêlées de diapositives mouvantes.

Ces scènes sont ponctuées de textes de Poilus dits par un comédien.

Le spectacle est entièrement construit sur le support musical de Michel Blanc Les Onze Tableaux de l'Escouade, inspiré du journal de marche de son grand-père, Poilu dans le 158^e régiment d'infanterie.

Ce spectacle a obtenu le label « Centenaire » décerné par le Comité de la Mission Centenaire 14-18.

Le projet de la compagnie en 2018 serait de travailler une nouvelle phase de création de ce spectacle en mettant en parallèle l'histoire des Tirailleurs Sénégalais et celui des Poilus français.



En effet, entre 1914 et 1918, 165 230 hommes sont recrutés en Afrique Occidentale Française et 17 910 en Afrique Équatoriale Française, formant ainsi les bataillons de « Tirailleurs Sénégalais », nommés ainsi quelles que soient leurs origines (Sénégal, Mali, Guinée, Côte d'Ivoire, Burkina-Faso, Bénin, Niger, Mauritanie...). L'armée coloniale envoya en Métropole, dès le 17 septembre 1914, des unités de marche mixtes (Européens et Africains) à raison, pour chaque régiment mixte, d'un bataillon africain pour deux bataillons européens.

Ces hommes combattent sur le front de France, aux Dardanelles et sur le front d'Orient. 24 938 soldats africains trouvent la mort (ou sont portés disparus) dans ces combats et 36 000 sont blessés. Sans oublier les bouleversements engendrés par l'adaptation douloureuse sur un continent en guerre et la rudesse du climat métropolitain.

Bien que dans les années 1920, en France, une certaine reconnaissance se soit exprimée au sein de la population française à l'égard des troupes coloniales reconnues pour leur courage et leur fidélité, peu d'hommages ont été rendus à ces soldats. Leur histoire souffre d'un désintérêt manifeste en France comme en Afrique.

Les générations actuelles connaissent mal ce pan de leur histoire, et il paraît très important de restituer cette dimension de notre histoire commune auprès des jeunes générations, encore davantage à l'heure où l'on demande à l'école de transmettre les valeurs de la République : liberté, égalité, fraternité, laïcité et refus de toutes les discriminations.

« L'idée principale de ce projet est de sensibiliser, à travers une démarche artistique, les jeunes générations à la curiosité et d'éveiller leur désir de recherches sur le parcours de leur propre famille dans la Grande Histoire, afin de pouvoir ainsi compléter, de manière plus personnelle, des sujets abordés dans leur programme scolaire. »

Michel Blanc





La Compagnie Les Mélangeurs

Créée en 1999, la compagnie Les Mélangeurs développe la rencontre des cultures et des arts. Sur le principe de la démocratisation culturelle, elle poursuit l'objectif de les rendre accessibles au plus grand nombre.

Grâce à son dôme géodésique, elle investit les espaces et implante une vie artistique dans les lieux qui en sont dépourvus.

Imprégnée des cultures du monde, elle réunit autour de ses spectacles des artistes de tous horizons et trouve son inspiration dans les différentes disciplines.

Depuis plus de vingt ans, la compagnie a tissé des liens au Sénégal avec des joueurs de sabar tels que les musiciens du groupe de Doudou N'Diaye Rose. Elle y a aussi organisé plusieurs séjours proposant des stages de danse et de percussions.

- ✘ Jérôme Cury : mise en scène
- ✘ Michel Blanc : musique
- ✘ Tio : projections
- ✘ Yutaka Takei : danse
- ✘ Patrick Mons : lectures
- ✘ Laetitia Rancelli : trapèze
- ✘ Laurent Lemay : sonorisation
- ✘ Simon Rasetaniaina : conception scénique
- ✘ Un danseur et un comédien sénégalais (distribution en cours)



« Un Allemand qui s'était trompé de lignes est venu se faire prendre avec son café par une sentinelle sénégalaise. Lorsqu'il a été entouré par les tirailleurs, il tremblait de tout son être. Pauvre, n'avais-tu pas prévu cet instant comme tu avais déjà escompté l'or et la gloire ? Les Noirs que tu supposais sauvages t'ont pris à la guerre, mais au lieu de faire cesser ta vie ils t'ont fait prisonnier. Puisse ta peur ne pas t'empêcher de proclamer dans ton pays, demain, après la bataille, les sentiments de justice qui réhabiliteront leur nom parmi les races humaines, toutes sauvages... »

Bakary Diallo, *Force - Bonté*, p. 102-103.

La création

Cette nouvelle phase de création du spectacle au Sénégal propose donc un temps de résidence pendant le premier trimestre 2018 à Dakar, au Sénégal, d'un minimum de 8 jours avec les artistes associés à la première phase (Jérôme Cury, mise en scène - Yutaka Takei, danse - Patrick Mons, lectures - Laetitia Rancelli, trapèze - Tio, projections) auxquels s'associeraient deux artistes sénégalais, un danseur et un comédien.

Le projet pour cette nouvelle phase conservera la trame chronologique originelle du spectacle de 1914 à 1918 en y insérant les différentes phases historiques propres à l'évolution des Tirailleurs Sénégalais depuis le recrutement jusqu'à la participation des troupes au conflit.

Le propos est de mettre en valeur le destin commun d'hommes d'origines différentes mais engagés dans un même bouleversement, et partageant les mêmes vicissitudes face à un drame universel.

Ce temps de création, prévu sur une période de 8 jours au minimum, permettra :

- ✗ un travail chorégraphique avec les deux danseurs ;
- ✗ un travail de théâtre avec le comédien sénégalais et le comédien français autour de nouveaux textes ou de témoignages de Tirailleurs Sénégalais ;
- ✗ une recherche musicale supplémentaire, en lien avec la composition de Michel Blanc, avec des artistes locaux.

Portée internationale

Par son caractère universel, sa succession de tableaux essentiellement composés d'éléments visuels et musicaux, ce spectacle peut être facilement transposable dans une autre culture. En effet, les quelques lettres de soldats ainsi que les deux uniformes portés par le comédien et le danseur peuvent être facilement empruntés au patrimoine historique local de l'un des pays, autre que la France, ayant participé au conflit.

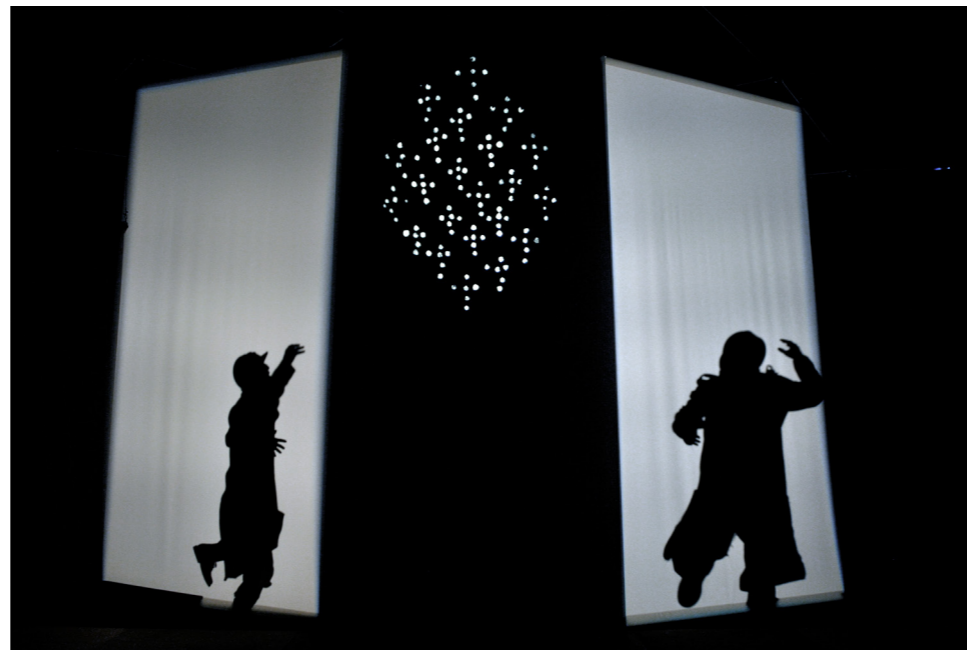
La diffusion

La compagnie Les Mélangeurs proposera au Sénégal :

- ✗ des spectacles tout public ;
- ✗ des représentations en direction des publics scolaires, suivis de temps d'échange avec les artistes ;
- ✗ des visites de l'exposition du Muséobus sur les Tirailleurs Sénégalais réalisée par le Musée des forces armées de Dakar

Sur le territoire français, la compagnie projette aussi :

- ✗ des représentations à Abbeville (Somme) : entre trois et cinq représentations (scolaires et tous publics) ;
- ✗ des ateliers de sensibilisation en amont des représentations dans un groupe scolaire (Abbeville) en coordination avec le Service des Archives de la ville.
- ✗ des représentations à Vailly-sur-Aisne (Aisne) : entre 3 et 5 représentations (scolaires et tous publics)





La presse sur *Les Onze Tableaux de l'Escouade*

La mort rôde mais les hommes rêvent, là est leur liberté. La mémoire se transmet par l'émotion. (...) La Grande Guerre fait partie de nous, elle parle de l'Homme, aussi beau et fragile qu'un brin d'herbe.

Culture Box, France TV Info, 10-11-13

Ce spectacle émouvant est véritablement sublimé par des musiques de Michel Blanc puissantes et métalliques, comme pour rappeler le goût glacial des balles. Un spectacle intense qui sensibilise le public au plus important : ne jamais oublier le passé. *Midi Libre, 24-01-15*

La Grande Guerre n'est pas encore très présente dans l'art contemporain. Il convient donc de saluer l'initiative pionnière que constitue la création de ce spectacle. Des extraits du journal de marche du propre grand-père de Michel Blanc sont lus, à côté d'autres témoignages poignants et d'une exceptionnelle interprétation féminine de l'incontournable chanson de Craonne. Les effets sonores et visuels viennent illustrer, d'une manière peu commune, l'oppression ressentie par les Poilus. La qualité de cette pièce impressionniste est garantie par l'expérience et le professionnalisme de ses réalisateurs et interprètes. *Verdun-Meuse.fr, 18-02-11*





Les ateliers

La compagnie Les Mélangeurs possède une solide expérience dans la mise en place d'ateliers d'initiation ou de formation, en direction de publics très éclectiques. Elle propose, dans le cadre de cette création, de développer des ateliers dans différentes disciplines :

- ✘ Danse
- ✘ Théâtre
- ✘ Arts plastiques
- ✘ Trapèze

et dans différents lieux selon le public concerné (établissements scolaires, Maisons de la culture...).



Les partenaires

Les échanges et les différentes rencontres à propos de ce projet effectués au mois de janvier 2017 au Sénégal ont reçu partout un accueil très favorable et ont permis d'élaborer un projet global offrant différentes possibilités.

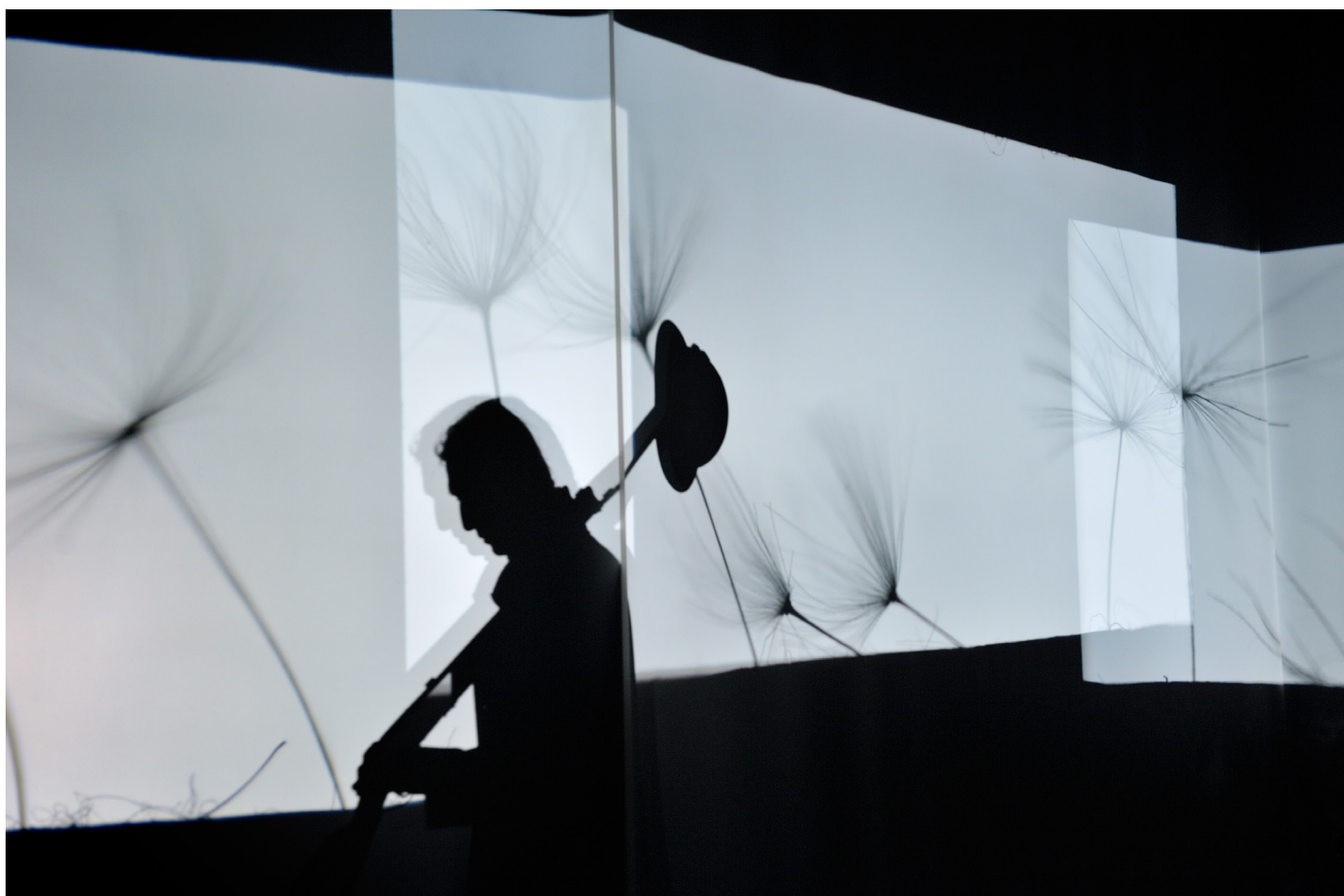
- ✘ Pour la création : l'Ecole des Sables (Centre de formation et de création en danses traditionnelles et contemporaines d'Afrique) de Toubab Dialaw s'associera au projet en mettant un danseur à disposition et le Théâtre Sorano de Dakar proposera un comédien issu de sa compagnie.
- ✘ Pour les lieux de résidence : deux possibilités nous sont offertes, Le Grand Théâtre National de Dakar (un des plus grands théâtres d'Afrique de l'Ouest) ou le Théâtre National Daniel Sorano situé lui aussi à Dakar. Chacun de ces établissements culturels possède l'équipement technique et l'espace nécessaires à la réalisation du projet.
- ✘ Pour la diffusion : le Grand Théâtre National, le Théâtre Daniel Sorano et l'Institut Français de Dakar sont très intéressés par le projet. Des rencontres en ce sens ont été établies avec MM. Racine Sall (responsable de la production) et Amidou Kane (responsable de la programmation) au Grand Théâtre, M. Jean-Pierre Leurs (responsable de la production) au Théâtre Daniel Sorano, et MM. Pierre Chevalier et Moustapha Samb, responsables de l'action culturelle à l'Institut français.
- ✘ Pour l'action pédagogique : le Musée des forces Armées de Dakar propose de prêter des uniformes et divers équipements de Tirailleurs sénégalais pour réaliser le spectacle, et mettrait à notre disposition des textes ainsi que son exposition itinérante du Muséobus. M. Pierre Rosière, historien, ancien conseiller culturel du ministre des Forces Armées du Sénégal, et co-auteur de l'ouvrage *Tirailleurs Sénégalais, Témoignages épistolaires 1914-1919*) met à notre disposition plus d'une soixantaine de copies de documents historiques témoignant de cette participation au conflit.
- ✘ Pour les ateliers : la Maison de la Culture Doua Seck de Dakar est très intéressée par la mise en place d'ateliers de formation artistique. D'autre part, des établissements scolaires tels que le Cours Sainte-Marie de Hann de Dakar ou d'autres établissements scolaires pourraient bénéficier de temps d'ateliers d'initiation. Pour ce faire, nous sommes en lien avec M. Raoul Guinez, inspecteur d'académie et conseiller pour les établissements scolaires français et la coopération éducative à l'ambassade du Sénégal.

La Compagnie Les Mélangeurs remercie les partenaires qui ont soutenu le projet Les Onze tableaux de l'escouade :

Conseil régional de Picardie,
Conseil général de l'Aisne,
Ville de Château-Thierry, Onac.



Mémoire et solidarité



Compagnie les Mélangeurs

2, ruelle des bois - 02850 Jaulgonne / 06 72 43 93 73 / infos@lesmelangeurs.com / www.lesmelangeurs.com

Association Loi 1901. Siret : 422 245 100 000 41. Licences : 1-1085287 ; 2-1085288 ; 3-1085289.